François Masonnave le 01 octobre 2026

Calystegia sepium *(L.) R. Brown*

Liseron des haies

Tout le monde connait le Liseron des haies, mais aujourd'hui nous allons en savoir un peu plus.
Dans sa classification de **1755**, **Linné** avait décrit le Liseron des haies et il reprit le nom ***Convolvulus*** pour le genre, ***sepium*** *pour l'espèce* et le plaça dans la : **classe 5** ***Pentandria***

Le chirurgien, botaniste et explorateur écossais **Robert Brown** (Montrose 21 12 1773 _ Londres 10 06 1858) officialisa le binôme ***Calystegia sepium*** *(L.) Brown*



Dans les Classifications modernes et actuelles :
Calystegia sepium *(L.) R. Brown* est une ***Convolvulaceae*** (famille des Convolvulacées)
La plupart des convolvulacées ont les fleurs composées par un seul pétale ; les dix nervures bien apparentes sur la corolle la maintient en forme d'entonnoir.
Le liseron, plante grimpante n'a pas besoin de vrilles pour s'accrocher. C'est toute sa tige qu'il enroule autour de son support, toujours dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Ses feuilles sagittées, semblables à l'extrémité d'une flèche, affirment encore le caractère offensif de cette bien jolie « mauvaise herbe ».

Hildegarde de Bingen parlait du liseron sous le nom : ***De winda.***

« Le liseron est froid ». Il n'a pas de propriétés puissantes et il n'est pas très utile. En effet si un homme en mangeait, il n'en souffrirai pas et n'en retirerait pas non plus de profit.

Toutefois, si les ongles d'un homme commencent à se couvrir de taches (commencent à avoir de la gale) et que le mal en est à son début, broyer du liseron et ajouter un peu de vif-argent. Mélanger le tout et en mettre sur les ongles en attachant avec un linge. Les ongles seront beaux.

Attachantes circonvolutions

« Aie confiance ... », semble susurrer, tel le serpent de la jungle, le liseron des haies à la tige, à la branche ou à la clôture qu'il a choisi d'embrasser, usant du charme de ses fragiles corolles. Les jardiniers le savent bien : il cache une ténacité à toute épreuve. Coupez-le, il réapparaîtra bien vite grâce aux rejets de ses rhizomes, revenant étouffer vos plantes ! Pardonnons-lui toutefois cet aspect peu scrupuleux, car il possède des propriétés purgatives.

En Béarn, suivant son utilisation, une multitude de noms désignent le liseron : ***coucuroû ; matasèube ; cabos ; capiade ; bidelhat.***

Une ***bidalhère*** est un lieu couvert de liseron.

Jusqu'au XIXe siècle, les feuilles et les racines de liseron séchées étaient utilisées en infusion pour combattre la constipation.

Ses propriétés purgatives sont reconnues **aujourd'hui** et on utilise des infusions de ses feuilles pour favoriser l'excrétion de la bile.

On le rencontre sur les endroits frais et humides où il affectionne les haies et surtout les clôtures grillagées.

Le clin d'œil de l'entomologiste

La chenille du sphinx du liseron, rare papillon de nuit rose et gris dévore les feuilles de sa plante hôte. A l'âge adulte, (son papillon) le sphinx du liseron se délectera du nectar caché dans la corolle.

Sources : Flore des Pyrénées de F. Laigneau _ Fleurs d'Aquitaine d 'Alexis Arette _ A la découverte des Fleurs de Alpes, Glénat